



Aimé Césaire

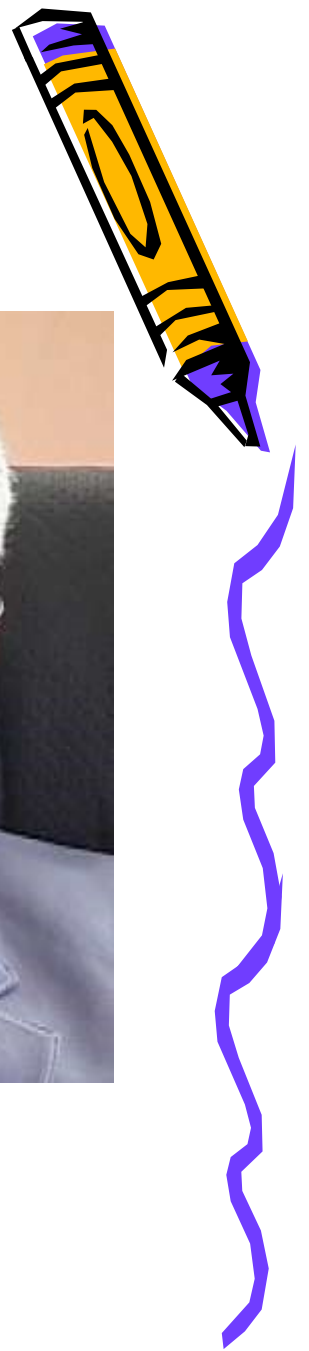
Le porte parole des sans voix

Conférence publique animée par
Jean-Claude Azoumaye

Maître de conférences à l'Université de Bangui



Liminaires



- Le 17 avril 2008 à 14 h 00 l'éclipse fatal et définitif se produisit en Martinique, Département d'Outre-Mer de la République Française : Aimé Césaire, poète célébrissime de la littérature négro-africaine, père de la négritude, le courant de pensée de tous les nègres de la diaspora... disparaissait de la vie littéraire et politique !



Journée d'hommage

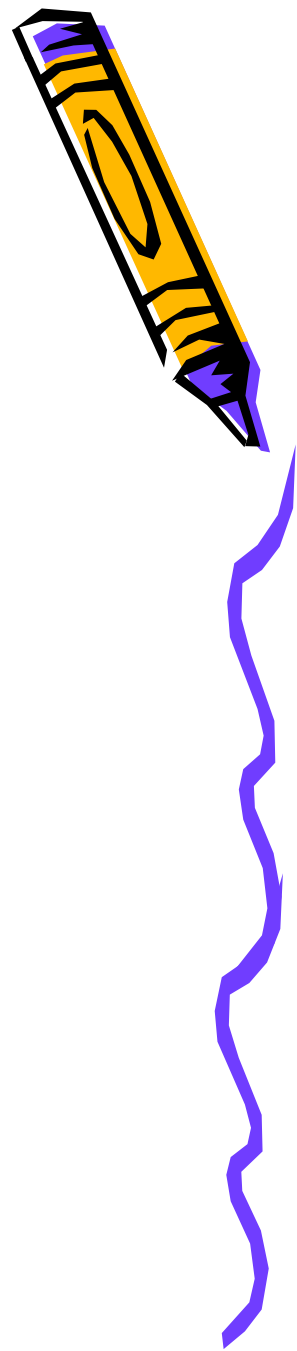


- La disparition de ce célèbre poète ne pouvait nous laisser durablement indifférents. Des hommages sous diverses formes ont été rendus au poète de par le monde...
- Je voudrais, avant de poursuivre cet exposé, vous prier respectueusement d'observer une minute de silence en mémoire d' Aimé Césaire!



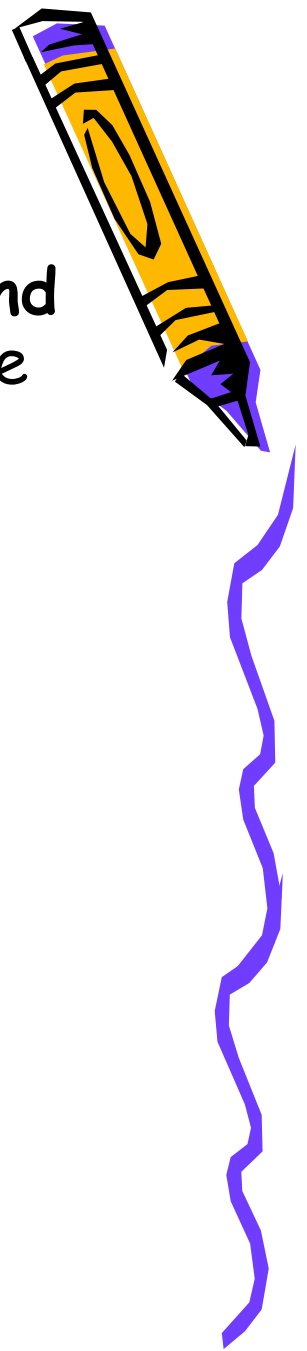
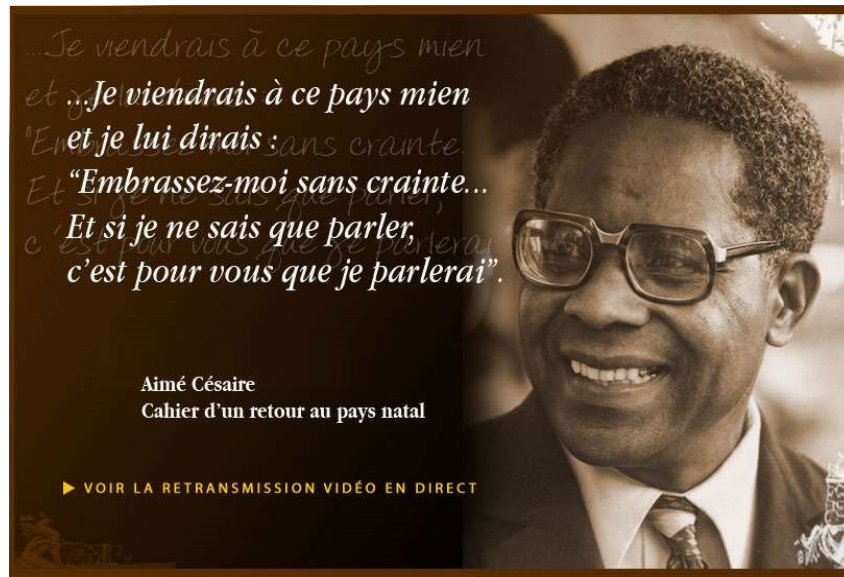
Plan de l'exposé

1. Biographie d'Aimé Césaire
2. Sa fortune littéraire
3. La négritude : forme de lutte idéologique
4. L'engagement politique et son paradoxe



1. Biographie

- **Aimé Césaire**, de son nom complet **Aimé Fernand David Césaire**, né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe (Martinique) est un poète et homme politique français. Il est l'un des fondateurs de la négritude et un anticolonialiste résolu.



Issu d'une famille nombreuse



Aimé Césaire fait partie d'une famille de sept enfants ; son père était fonctionnaire et sa mère couturière. Son grand-père fut le premier enseignant noir en Martinique et sa grand-mère, contrairement à beaucoup de femmes de sa génération, savait lire et écrire ; elle enseigna très tôt à ses petits-enfants la lecture et l'écriture.



1931: boursier à Paris

- De 1919 à 1924, Aimé Césaire fréquente l'école primaire de Basse-Pointe, où son père est contrôleur des contributions, puis obtient une bourse pour le lycée Victor Schoelcher à Fort-de-France.
- En septembre 1931, il arrive à Paris en tant que boursier du gouvernement français pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand où, dès le premier jour, il rencontre Léopold Sédar Senghor, avec qui il noue une amitié qui durera jusqu'à la mort de ce dernier.



1934 : L'étudiant noir



- Au contact des jeunes africains étudiant à Paris, Aimé Césaire et son ami guyanais Léon Gontran Damas, qu'il connaît depuis la Martinique, découvrent progressivement une part refoulée de leur identité, la composante africaine...
- En septembre 1934, Césaire fonde, avec d'autres étudiants antillo-guyanais et africains (parmi lesquels Léon Gontran Damas, le Guadeloupéen Guy Tirolien, les Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Birago Diop), le journal L'étudiant noir. C'est dans les pages de cette revue qu'apparaîtra pour la première fois le terme de « Négritude ».

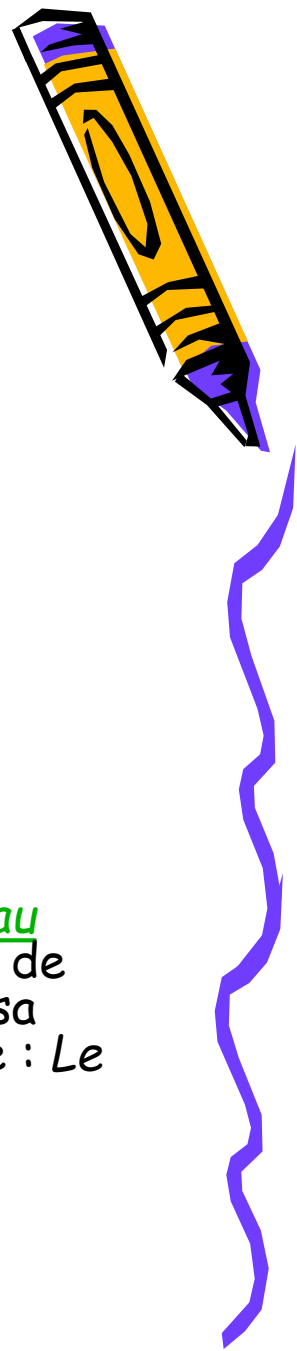


Négritude ?

- Ce concept, forgé par Aimé Césaire en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français, vise à rejeter d'une part le projet français d'assimilation culturelle et à promouvoir l'Afrique et sa culture, dévalorisées par le racisme issu de l'idéologie colonialiste.
- Césaire déclare en effet : « Je suis de la race de ceux qu'on opprime ».



1935 : émergence



- Ayant réussi en 1935 le concours d'entrée à l'École normale supérieure, Césaire commence à écrire le Cahier d'un retour au pays natal, qu'il achèvera en 1938. Il lit en 1936 la traduction de *l'Histoire de la civilisation africaine* de Frobenius. Il prépare sa sortie en 1938 de l'École normale supérieure avec un mémoire : *Le Thème du Sud dans la littérature noire-américaine des USA*.



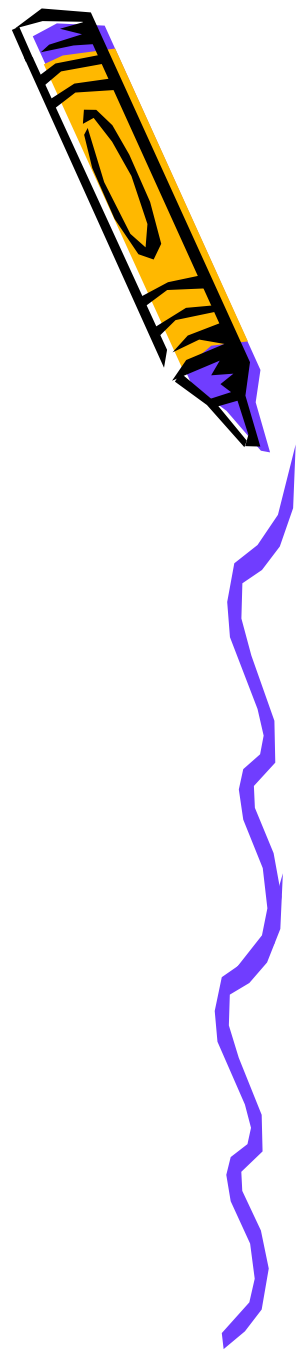
Couple enseignant

- Épousant en 1937 une étudiante martiniquaise, Suzanne Roussi, Aimé Césaire, agrégé de lettres, rentre en Martinique en 1939, pour enseigner, tout comme son épouse, au lycée Schoelcher.



Combat culturel sous Vichy

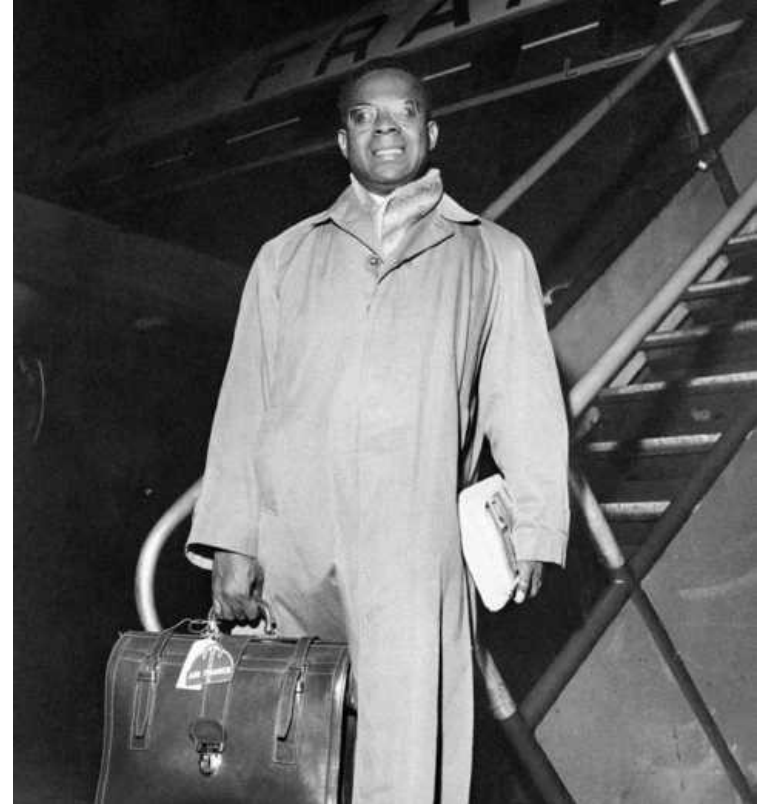
- La situation martiniquaise à la fin des années 1930 est celle d'un pays en proie à une aliénation culturelle profonde, les élites privilégiant avant tout les références arrivant de la France, métropole coloniale. En matière de littérature, les rares ouvrages martiniquais de l'époque vont jusqu'à pasticher les livres français de la métropole.
- C'est en réaction contre cette situation que le couple CESAIRE, épaulé par René MENIL et Aristide MAUGEE, fonde en 1941 la revue **Tropiques**, dont le projet est la ré-appropriation par les Martiniquais de leur patrimoine culturel. La seconde guerre mondiale se traduit pour la Martinique par un blocus qui coupe l'approvisionnement de l'île par la France. En plus d'une situation économique très difficile, l'Envoyé du Gouvernement de Vichy, l'Amiral ROBERT, instaure un régime répressif, dont la censure vise directement la revue Tropiques. Celle-ci paraîtra, avec difficulté, jusqu'en 1943.



Aimé Césaire et André Breton



- Le conflit mondial marque également le passage en Martinique du poète surréaliste André Breton. Le « Pape » du surréalisme découvre la poésie de Césaire à travers le *Cahier d'un retour au pays natal* et le rencontre en 1941. En 1943 il rédige la préface de l'édition bilingue du *Cahier d'un retour au pays natal*, publiée dans la revue *Fontaine* (n° 35) et en 1944 celle du recueil *Les Armes miraculeuses*, qui marque le ralliement de Césaire au surréalisme.



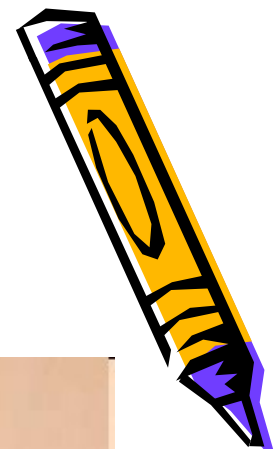
Influence de Césaire

- Surnommé « le nègre fondamental », il influencera des auteurs tels que Frantz Fanon, Édouard Glissant (qui ont été élèves de Césaire au lycée Schoelcher), et bien d'autres. Sa pensée et sa poésie ont également nettement marqué les intellectuels africains et noirs américains en lutte contre la colonisation et l'acculturation.



1945-1993 : le combat politique

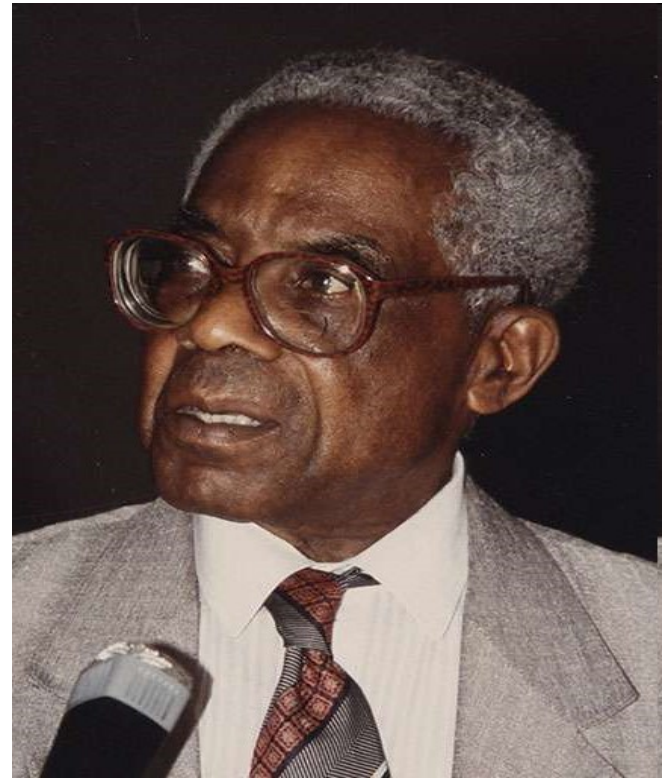
- En 1945, coopté par les élites communistes qui voient en lui le symbole d'un renouveau, Aimé Césaire est élu maire de Fort-de-France. L'année suivante, il est également élu député, mandat qu'il conservera sans interruption jusqu'en 1993. Son mandat, compte tenu de la situation économique et sociale d'une Martinique exsangue après des années de blocus et l'effondrement de l'industrie sucrière, est d'obtenir la départementalisation de la Martinique, la Guyanne française, la Guadeloupe et l'île de La Réunion en 1946.



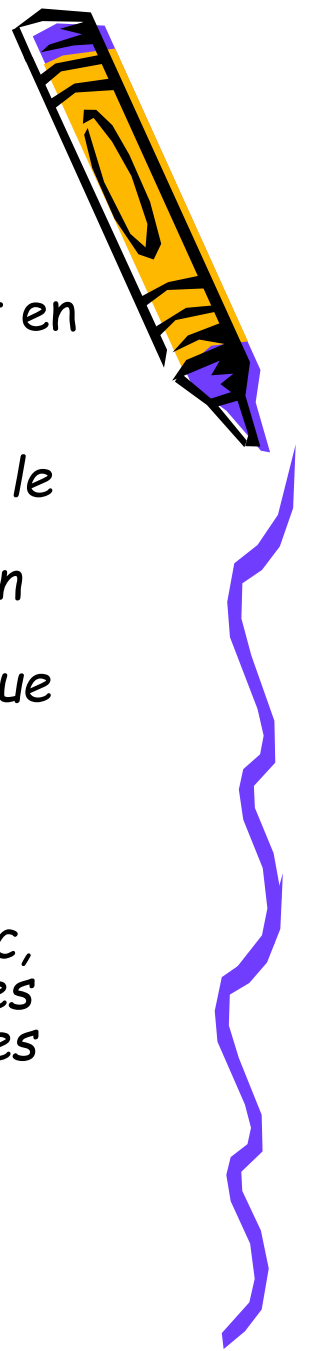
1947 : Présence africaine



- En 1947 Césaire crée avec Alioune Diop la revue Présence africaine. En 1948 paraît l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache, préfacée par Jean-Paul Sartre, qui consacre le mouvement de la « négritude ».



1950: Discours sur le colonialisme

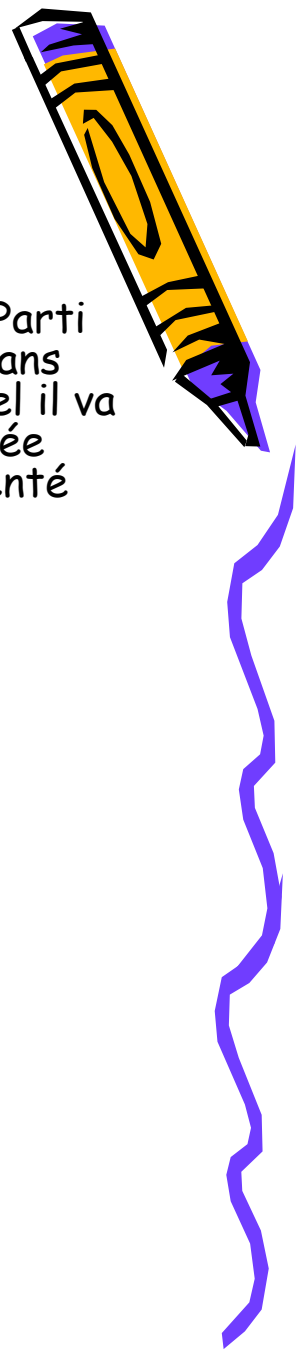


- En 1950, il publie Discours sur le colonialisme, où il met en exergue l'étroite parenté qu'il existe selon lui entre nazisme et colonialisme. Il y écrit entre autre choses :
- « *Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXe siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il le vitupère, c'est par manque de logique, et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, c'est l'humiliation contre l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique [...]* »

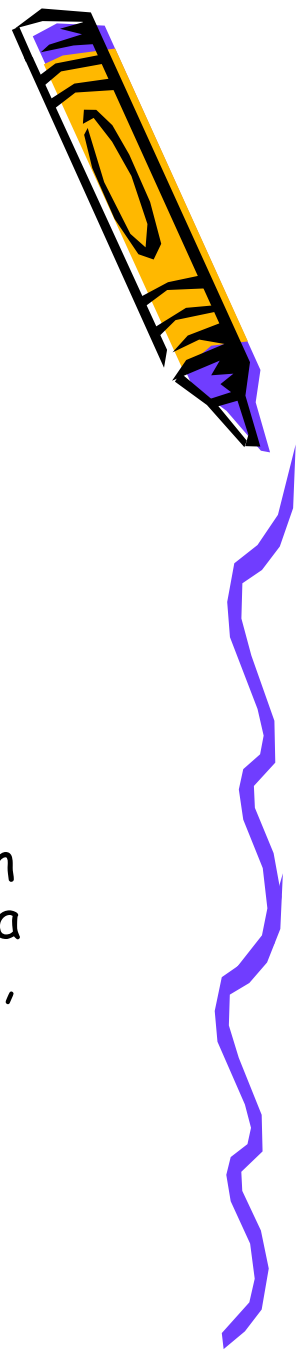


Adieu PCF, bonjour PPM

- S'opposant au Parti communiste français sur la question de la déstalinisation, Aimé Césaire quitte le PC en 1956, s'inscrit au Parti du regroupement africain et des fédéralistes, puis fonde deux ans plus tard le Parti progressiste martiniquais (PPM), au sein duquel il va revendiquer l'autonomie de la Martinique. Siégeant à l'Assemblée nationale comme non inscrit de 1958 à 1978, puis comme apparenté socialiste de 1978 à 1993.



Les dernières années



- Aimé Césaire restera maire de Fort-de-France jusqu'en 2001. Il se retire de la vie politique (et notamment de la mairie de Fort-de-France au profit de Serge Letchimy), mais reste un personnage incontournable de l'histoire martiniquaise jusqu'à sa mort.



Aimé Césaire et Nicolas Sarkozy

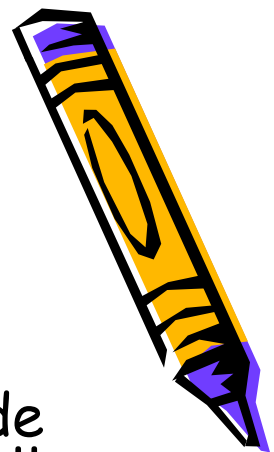
- Jusqu'à sa mort, Aimé Césaire a toujours été sollicité et influent. On notera sa réaction à la loi française du 23 février 2005 sur les aspects positifs de la colonisation qu'il faudrait évoquer dans les programmes scolaires, loi dont il dénonce la lettre et l'esprit et qui l'amène à refuser de recevoir Nicolas Sarkozy. En mars 2006, Aimé Césaire revient sur sa décision et reçoit Nicolas Sarkozy puisque l'un des articles les plus controversés de la loi du 23 février 2005 a été abrogé. Il commente ainsi sa rencontre :
« C'est un homme nouveau. On sent en lui une force, une volonté, des idées. C'est sur cette base-là que nous le jugerons. »



Césaire et Ségolène Royal

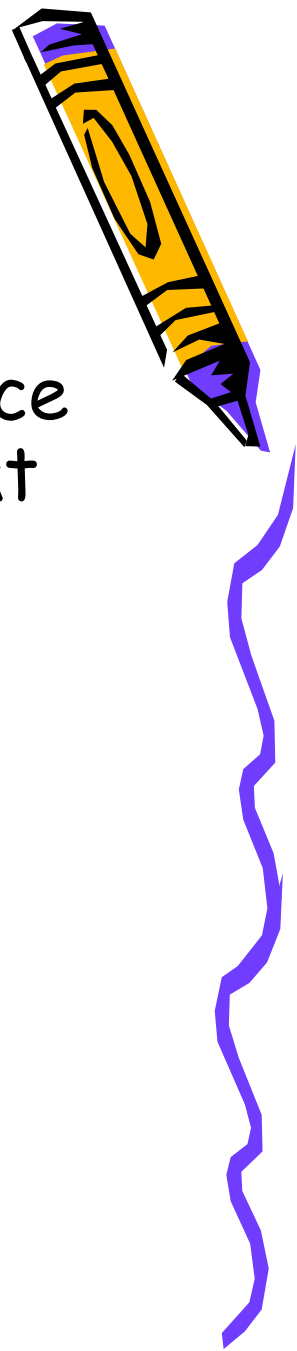


Durant la campagne de l'élection présidentielle française de 2007, il soutient activement Ségolène Royal, en l'accompagnant lors du dernier rassemblement de sa vie publique. « Vous nous apportez la confiance et permettez-moi de vous dire aussi l'espérance ».



Décès

Le 8 avril 2008, il est hospitalisé au CHU Pierre Zobda Quitman de Fort-de-France pour des problèmes cardiaques. Son état de santé s'y aggrave et il décède le 17 avril 2008 au matin.





Des obsèques nationales lui ont été rendues le 20 avril 2008 à Fort-de-France, en présence du chef de l'État. Celui-ci n'a pas donné de discours mais s'est incliné devant la dépouille, devant plusieurs milliers de personnes réunies au stade de Dillon. Il est inhumé au cimetière La Joyaux près de Fort-de-France. Sur sa tombe sont inscrits des mots choisis par Aimé Césaire lui-même et extraits de son *Calendrier lagunaire* :

« La pression atmosphérique ou plutôt l'historique
Agrandit démesurément mes maux
Même si elle rend somptueux certains de mes mots »



2. Sa fortune littéraire



POESIE

Cahier d'un retour au pays natal. Paris : Présence Africaine, 1939, 1960.

Soleil Cou Coupé. Paris : Ed. K, 1948.

Corps perdu. (gravures de Pablo Picasso) Paris : Editions Fragance, 1950.

Ferrements, Paris : Seuil, 1960, 1961.

Cadastre. Paris : Seuil, 1961.

Les Armes Miraculeuses. Paris : Gallimard, 1970.

Moi Laminare. Paris : Seuil, 1982.

La Poésie. Paris : Seuil, 1994.



Essais et Discours



Discours sur le colonialisme. Paris : Présence Africaine, 1955.

Lettre à Maurice THOREZ. Paris : Présence Africaine, 24 octobre 1956.

La poésie un moyen de connaissance et de co-naissance : propositions poétiques, publié en Haïti en 1944.

Toussaint LOUVERTURE ; La Révolution française et le problème colonial. Paris : Présence Africaine, 1961/62.

Culture et colonisation, communication faite au 1er Congrès des Ecrivains et Artistes noirs en 1956, à la Sorbonne.

L'homme de Culture et ses responsabilités, communication faite au deuxième Congrès des Ecrivains et Artistes noirs en 1959, à Rome.

Discours sur l'Art Africain au Premier Festival Mondial des Arts nègres à Dakar en 1966.

Discours sur la Négritude au colloque organisé par Carlos MOORE en 1987, à l'Université Internationale de Miami.

Discours relatif à la commémoration du centenaire de l'abolition de l'esclavage à la Sorbonne en 1948.

Discours d'accueil de François MITTERRAND, prononcé à la Mairie de Fort-de-France le 25 octobre 1974.

Discours prononcé en l'honneur de la visite de Léopold Sédar SENGHOR à la Mairie de Fort-de-France le 13 février 1976.



Le Théâtre

Et les chiens se taisaient, publiée en 1956 (tragédie).

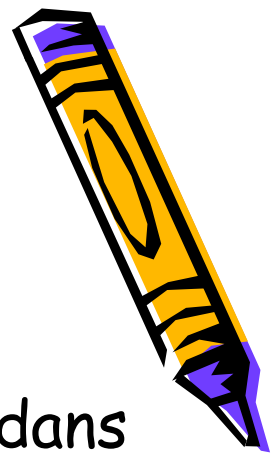
La Tragédie du Roi Christophe, publiée en 1963 (tragédie).

Une Saison au Congo, publiée en 1966 (tragédie).

Une Tempête, adaptation à *La Tempête* de Shakespeare, publiée en 1969 (une tragi-comédie ou romance).



3. La négritude : forme de lutte idéologique

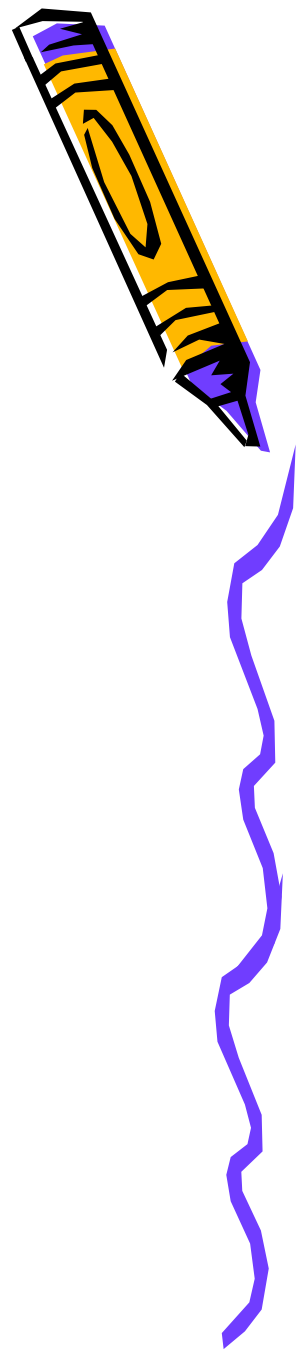


- Le terme est forgé en 1935 par Aimé Césaire dans le numéro 3 de la revue des étudiants martiniquais L'Étudiant noir. Il revendique l'identité noire et sa culture, d'abord face à une francité perçue comme oppressante et instrument de l'administration coloniale française (Discours sur le colonialisme, Cahier d'un retour au pays natal). Césaire l'emploiera de nouveau en 1939 lors de la première publication du *Cahier d'un retour au pays natal*.



Définition selon Césaire

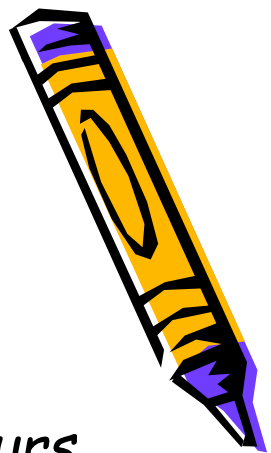
- Césaire la définit ainsi : *" La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture. "*

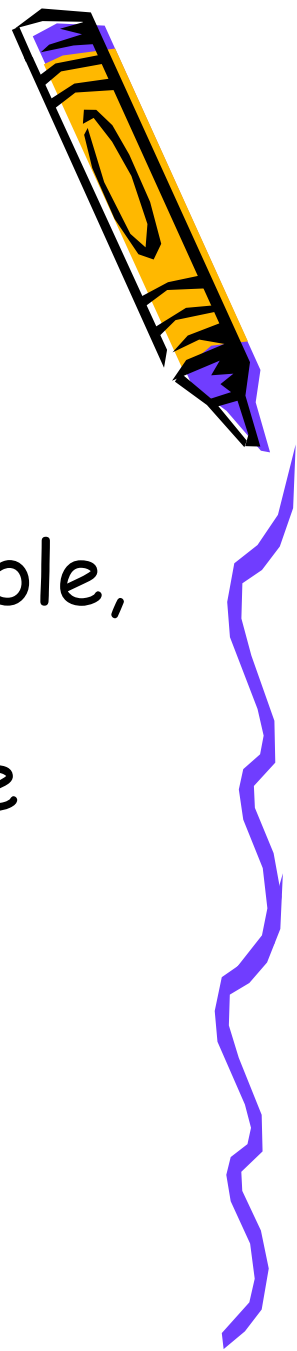


Définition selon Senghor



- D'après Senghor, la négritude est « l'ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique noire ». Elle est « un fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. »

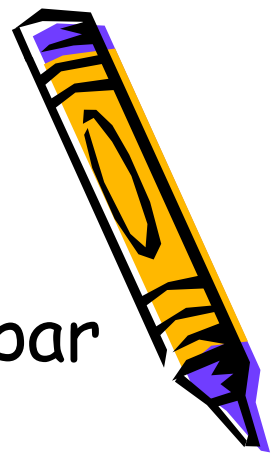




- Pour Césaire, « ce mot désigne en premier lieu le rejet. Le rejet de l'assimilation culturelle ; le rejet d'une certaine image du Noir paisible, incapable de construire une civilisation. Le culturel prime sur le politique. »



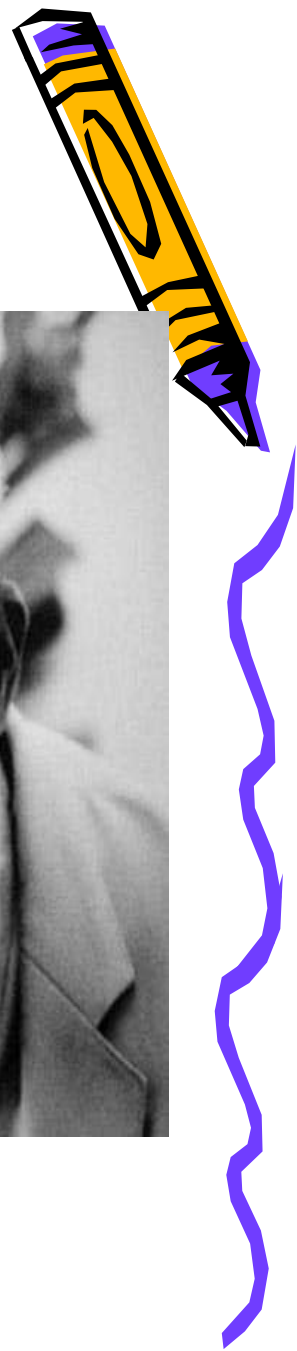
Le projet culturel de Césaire



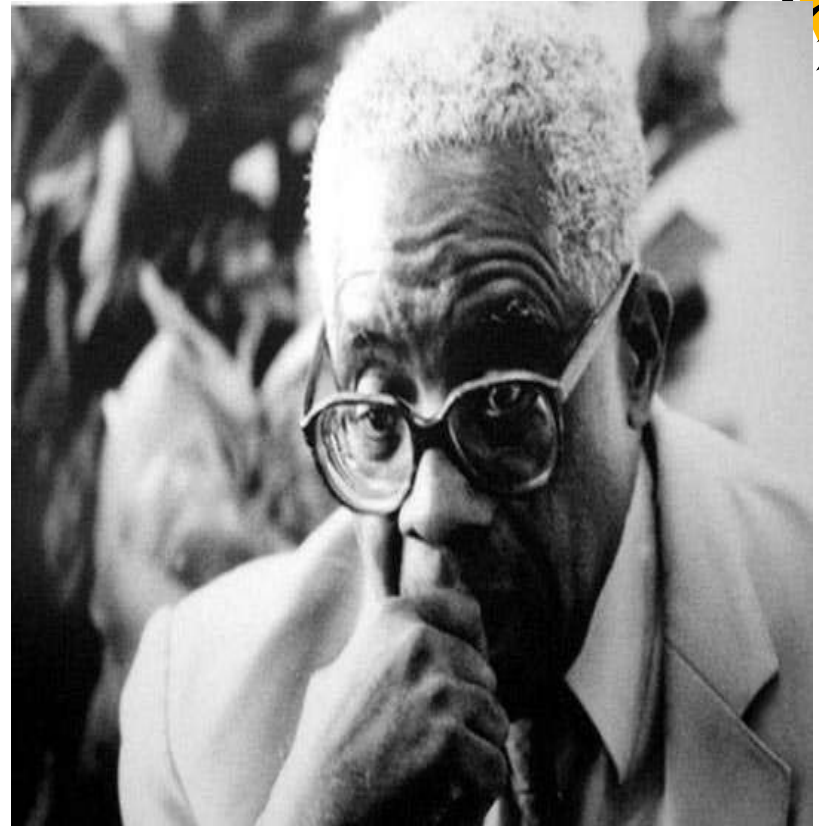
- Le concept de la négritude a été forgé par Aimé Césaire en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français. Construit contre l'idéologie coloniale française de l'époque, le projet de la Négritude est plus culturel que politique. Il s'agit, au delà d'une vision partisane et raciale du monde, d'un humanisme actif et concret, à destination de tous les opprimés de la planète. Césaire déclare en effet : « Je suis de la race de ceux qu'on opprime ».



Porte parole des sans voix

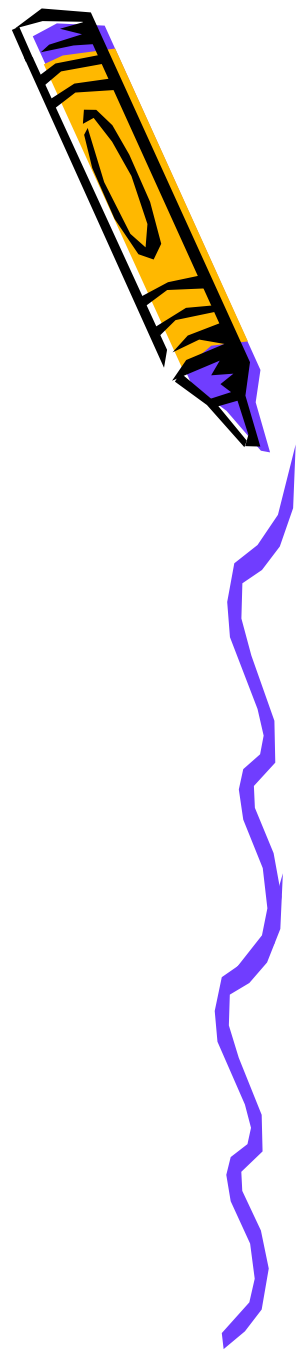


- Je viendrais à ce pays mien et je lui dirais : Embrassez-moi sans crainte... Et si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai». Et je lui dirais encore : « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir. »



Cris de révolte?

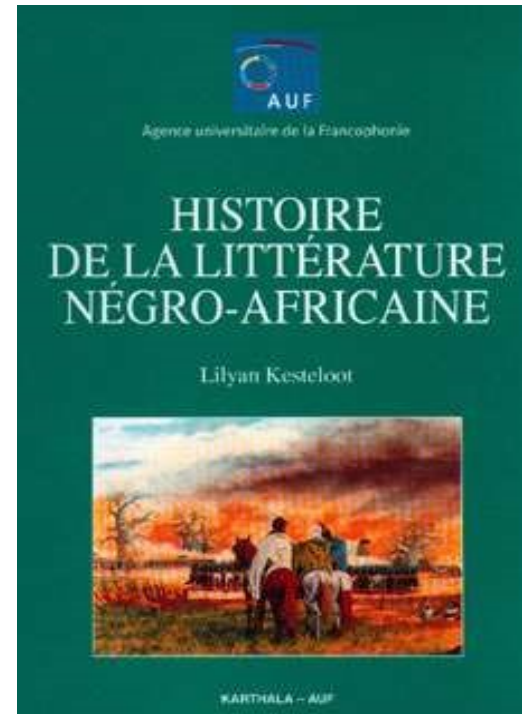
- Et venant je me dirais à moi-même :
« Et surtout mon corps aussi bien que mon âme, gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleurs n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse... »



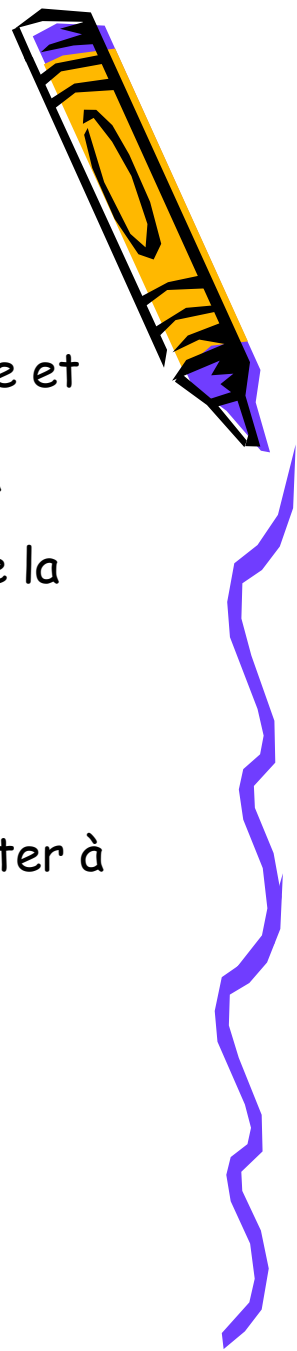
Le Cahier de révolte



- Par sa puissance incantatoire et sa révolte lucide, le *Cahier d'un retour au pays natal* s'est imposé comme une œuvre majeure de la poésie francophone du XXe siècle.
- Le *Cahier* se présente comme un long texte d'une quarantaine de pages, sous forme de vers libres. Influencé par le surréalisme, il mêle métaphores audacieuses et expression de la révolte.



Le Cahier: point de départ de la négritude



- Cette œuvre poétique est l'un des points de départ de la négritude. Aimé Césaire poursuivra sa dénonciation du racisme et du colonialisme avec son Discours sur le colonialisme.
- « ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ru e contre la clameur du jour
ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l' il mort de la terre
ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale »
- « l'homme-famine, l'homme-insulte, l'homme-torture
on pouvait à n'importe quel moment le saisir le rouer de coups, le tuer - parfaitement le tuer - sans avoir de compte à rendre à personne sans avoir d'excuses   présenter à personne
un homme-juif
un homme-pogrom
un chiot
un mendigot »



La querelle de la Négritude



- *La querelle de la Négritude*, par-delà le vocabulaire, est née de plusieurs raisons, qui touchent au fond des choses : à la problématique du concept. Ce sont, outre l'ambivalence du terme, les différends entre anglophones et francophones, négro-américains et négro-africains. Et aussi le conflit entre générations - sans oublier que la querelle fut d'abord soulevée et continue d'être alimentée par les Blancs de tous bords.



Contre la négritude



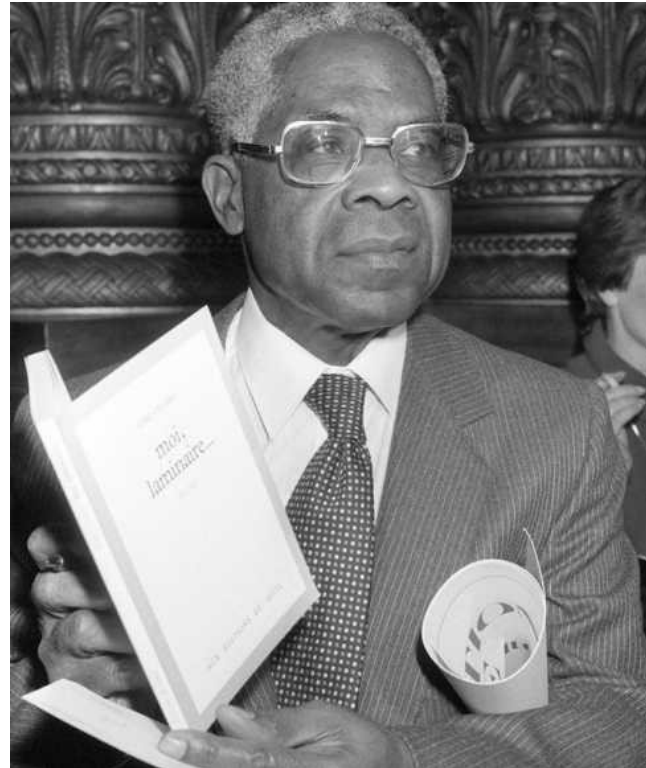
- Des écrivains noirs ou créoles ont critiqué ce concept, jugé trop réducteur : « Le tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore » (Wole Soyinka). Césaire lui-même s'en est écarté, jugeant le terme presque raciste même si cela n'a jamais été vérifié. Stanislas Spero Adotevi fait une analyse sévère dans son essai *Négritude et négrologues* : « Souvenir dans la connivence nocturne, la négritude est l'offrande lyrique du poète à sa propre obscurité désespérément au passé. »



4. L'engagement politique et son paradoxe



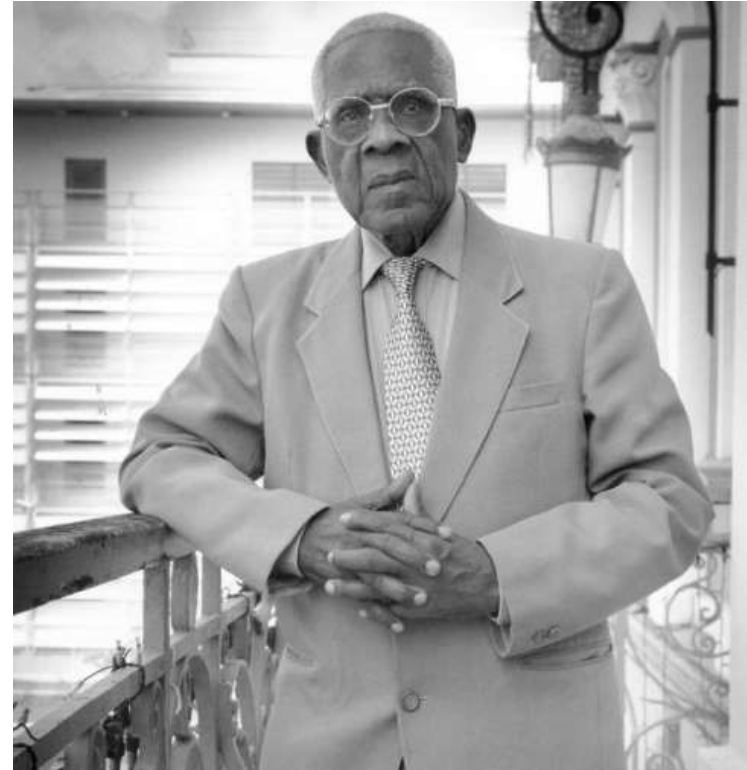
- Le *Discours sur le colonialisme* est un pamphlet anticolonialiste d'Aimé Césaire, paru aux éditions Réclame en 1950, puis à Présence africaine en 1955.
- L'auteur dénonce avec force la barbarie interne à la civilisation occidentale. A des territoires européens de droits et de libertés, Césaire oppose des territoires extra-européens colonisés, soumis à l'oppression et à la haine, au racisme et au fascisme. A des pratiques démocratiques et policées en Europe, il oppose des actions violentes et criminelles commises dans les colonies.



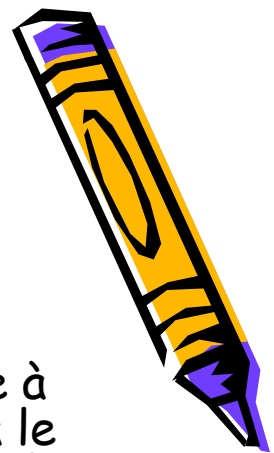
Contre la guerre d'Algérie



- Ainsi, moins d'un an après le début de la guerre d'Algérie, il s'élève contre la torture infligée par l'armée française aux Algériens. Césaire critique violemment la position de la classe bourgeoise qu'il qualifie de décadente, car ne connaissant plus de limites dans le mal qu'elle commet au travers du système économique capitaliste.



Le Discours reste toujours d'actualité



- « Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a au Vietnam une tête coupée et un oeil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et qu'au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés et interrogés, de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, de cette jactance étalée, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent. (...) » *Discours sur le Colonialisme (1950)*, Présence africaine, 1989, p.11-12



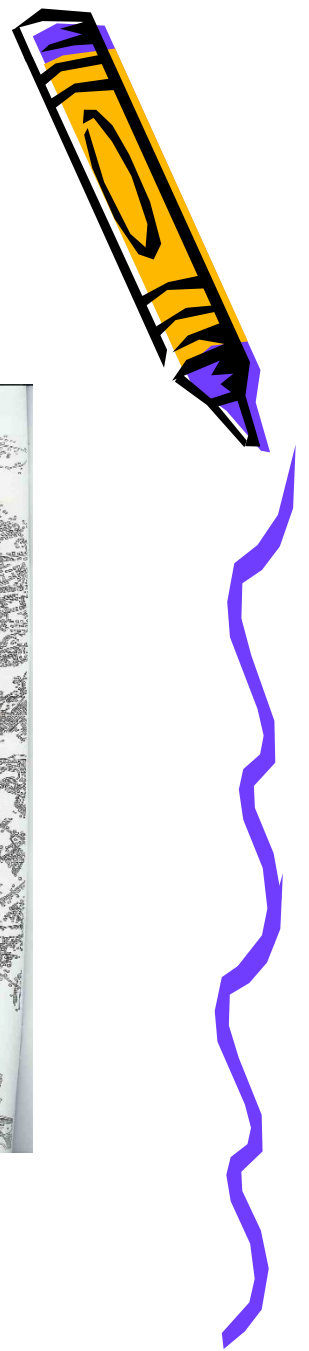
Le paradoxe: la départementalisation



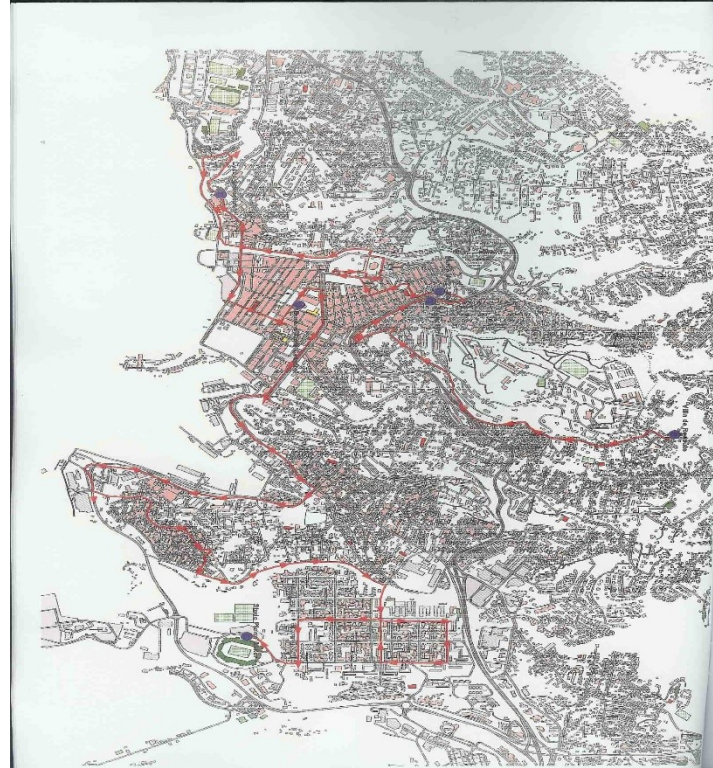
- Comment expliquer que Césaire, défenseur fougueux des peuples opprimés, ait joué un rôle des plus importants dans l'élaboration de la loi ayant transformé les anciennes colonies antillaises en départements français?



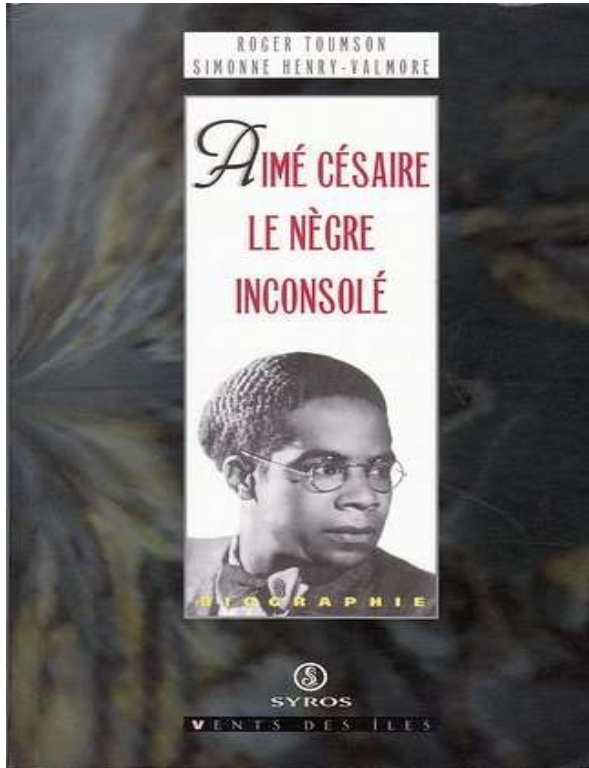
La départementalisation



- Le Député CESAIRE sera, en 1946, le rapporteur de la Loi faisant des colonies de Guadeloupe, Guyane Française, Martinique et la Réunion, des Départements Français. Ce changement de statut correspond à une demande forte du corps social, souhaitant accéder aux moyens d'une promotion sociale et économique. Conscient du rôle de la départementalisation comme réparation des dégâts de la colonisation. Aimé CESAIRE est tout aussi conscient du danger d'aliénation culturelle qui menace les Martiniquais. La préservation et le développement de la culture martiniquaise seront dès lors ses priorités.



Lutter contre béké



- Il s'agit là d'une revendication qui remonte aux dernières années du XIXe siècle et qui avait pris corps en 1935, année du tricentenaire du rattachement de la Martinique à la France par Belain d'Esnameux. Peu comprise par de nombreux mouvements de gauche en Martinique déjà proches de l'indépendantisme, à contre-courant des mouvements de libération survenant déjà en Indochine, en Inde ou au Maghreb, cette mesure vise, selon Césaire, à lutter contre l'emprise béké sur la politique martiniquaise, son clientélisme, sa corruption et le conservatisme structurel qui s'y attache.



Parcours politique cohérent



- En 1956, quand il a quitté le Parti communiste français sur la question de la déstalinisation, Aimé Césaire s'est inscrit au Parti du regroupement africain et des fédéralistes, avant de fonder deux ans plus tard le Parti progressiste martiniquais (PPM). Il a siégé à l'Assemblée nationale comme non inscrit de 1958 à 1978, puis comme apparenté socialiste de 1978 à 1993.



Son parcours politique

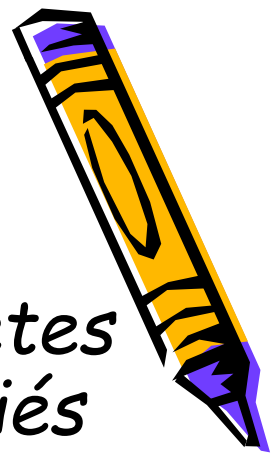


De 1945 à 2001 : maire de Fort-de-France (durant 56 ans)

- De 1945 à 1993 : député de la Martinique (durant 48 ans)
- De 1983 à 1986: président du Conseil régional de Martinique
- De 1945 à 1949 et 1955 à 1970 : Conseiller général de Fort-de-France

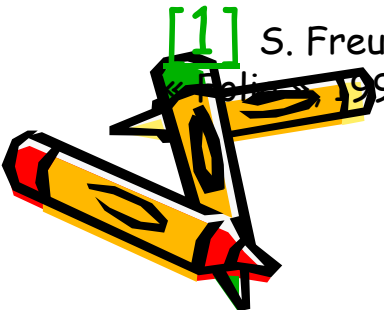


Conclusion



- En somme, comme le disait Freud, « *Poètes et romanciers nous sont de précieux alliés et leur témoignage doit être placé très haut, car ils connaissent entre ciel et terre, bien des choses que notre sagesse scolaire ne saurait encore rêver. Ils sont dans la connaissance des âmes, nos maîtres à nous, hommes vulgaires, car ils s'abreuvent à des sources que nous n'avons pas encore rendues accessibles à la science.* » [1]

[1] S. Freud, *Délires et rêves dans la Gradiva de Jensen*, [1907], Paris, Gallimard, Folio, 1996, p.127.



Conclusion



- Poète et homme politique français, chantre de la négritude, dont l'œuvre exprime toute la révolte du peuple noir contre les colonisateurs, Aimé Césaire restera à jamais gravé dans la mémoire des opprimés, comme il l'affirme dans Et les chiens se taisaient:

- « *Il n'y a pas dans le monde un pauvre, un pauvre type lynché, un pauvre homme torturé en qui je ne sois assassiné et humilié* ».



Conclusion



- Aimé Césaire aura été, à travers son œuvre poétique, dramatique et politique, tel son personnage de Lumumba :
- « Je ne me veux ni Messie, ni Mahdi, je n'ai pour arme que ma parole, je parle et j'éveille, je ne suis pas un redresseur de torts, pas un faiseur de miracles, je suis un redresseur de vie, je parle et je rends l'Afrique à elle-même, je parle et je rends l'Afrique au monde. Je parle et, attaquant à leur base oppression et servitude, je rends possible pour la première fois possible, la fraternité. » (*Une saison au Congo*).





Nous vous remercions pour
votre aimable attention.